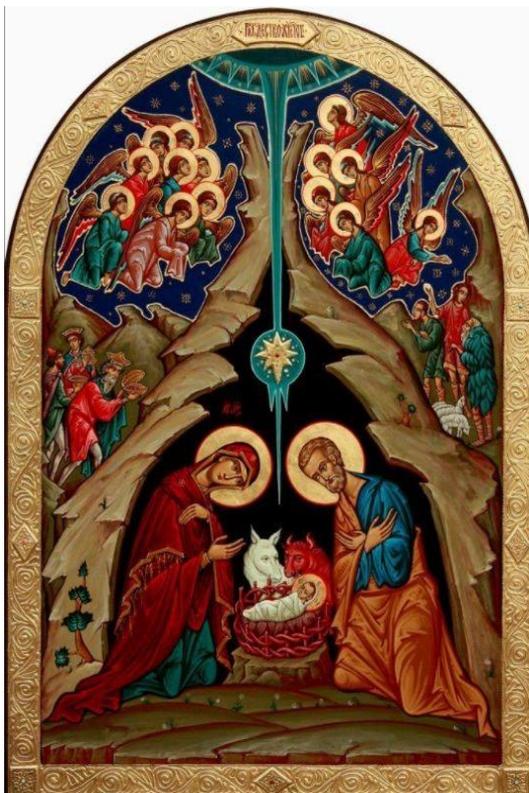


Jeudi Désert.com : une communion par la prière via le net

Bonjour à tous et toutes. Voici une nouvelle proposition pensée en équipe d'animation des « Jeudis Désert » pour accompagner et soutenir notre entrée dans l'Avent chacun et ENSEMBLE.

Au programme LA JOIE avec le Passage d'Isaïe "Ne crains pas, c'est moi le Seigneur qui saisis ta main".



Icône de la Nativité - Église orthodoxe d'Estonie

L'icône orthodoxe de la Nativité peut être un visuel qui nous aide à méditer. Pourquoi pas aussi joindre une bougie allumée et ainsi nous mettre en Présence.

Cet enfant lumineux au fond de la grotte est une fragile barrière contre les forces du mal. Emmilloté de linges blancs dans la grotte sombre, il parle déjà du tombeau et du Ressuscité.

Regardons Marie tournée vers nous qui ne cherche pas à protéger l'enfant mais nous invite à méditer avec elle et à rendre grâces.

Comme l'écrit Jean-Guilhem Xerri dans l'hebdo La Croix du 22 novembre 2020 " Des émotions contradictoires peuvent cohabiter en nous. Je peux être confiant dans ma vie et en colère devant une injustice. Il ne faut pas s'interdire de ressentir la joie sous prétexte que nous sommes aussi tristes ou inquiets... Sobriété, souci de l'autre, et vie intérieure sont 3 repères très solides que nous donnaient déjà les Pères du désert.

Bon Désert en cultivant la joie au quotidien !
Demandons à Dieu la grâce de l'éveil et de l'accueil de sa tendresse.

Temps de Prière

Après avoir choisi mon lieu et le temps que j'accorde à cette prière, je me tourne vers le Seigneur pour accueillir sa présence.

Nous vivons une période particulière, difficile pour certains. En ce temps de l'Avent, ce temps d'attente, le Seigneur nous invite à quitter nos craintes pour nous tourner vers l'espérance et y trouver la joie. Il est notre force et il se donne en abondance.

Je prends le temps de lire ce texte d'Isaïe, lentement.

Livre d'Isaïe, 41, 13-20

C'est moi, le Seigneur ton Dieu, qui saisis ta main droite, et qui te dis : « Ne crains pas, moi, je viens à ton aide. » Ne crains pas, Jacob, pauvre vermisseau, Israël, pauvre mortel. Je viens à ton aide – oracle du Seigneur ; ton rédempteur, c'est le Saint d'Israël. J'ai fait de toi un traîneau à battre le grain, tout neuf, à double rang de pointes : tu vas briser les montagnes, les broyer ; tu réduiras les collines en menue paille ; tu les vanneras, un souffle les emportera, un tourbillon les dispersera.

Mais toi, tu mettras ta joie dans le Seigneur ; dans le Saint d'Israël, tu trouveras ta louange.

Les pauvres et les malheureux cherchent de l'eau, et il n'y en a pas ; leur langue est desséchée par la soif. Moi, le Seigneur, je les exaucerai, moi le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. **Sur les hauteurs dénudées je ferai jaillir des fleuves, et des sources au creux des vallées.**

Je changerai le désert en lac, et la terre aride en fontaines. Je planterai dans le désert le cèdre et l'acacia, le myrte et l'olivier ; je mettrai ensemble dans les terres incultes le cyprès, l'orme et le mélèze, afin que tous regardent et reconnaissent, afin qu'ils considèrent et comprennent que la main du Seigneur a fait cela, que le Saint d'Israël en est le créateur.

Je relis mes dernières semaines.

1. Quelles sont les expériences de joie que j'y ai vécues ?
Comment puis-je identifier la joie qui vient de Dieu ? une joie profonde, malgré les « turbulences » du moment...
2. Dans les moments de sécheresse que j'ai pu connaître, comment le Seigneur a-t-il fait jaillir des sources dans ma vie pour me désaltérer ?
3. En quoi la venue de Dieu en notre monde est, pour moi, une joie ?

Je termine ce temps de prière par un dialogue avec le Seigneur. Je laisse monter en moi ce qui m'a touché pendant ce temps de prière et j'en parle avec Lui.

Notre Père

« Ode à la Joie »

Ce texte est écrit par Karem Bustica, rédactrice en chef de Prions en église, en commentaire pour le dimanche 13 décembre. Je peux le recevoir en ce jeudi désert comme un cadeau pour m'aider peut-être à découvrir davantage aujourd'hui et pendant cette période de l'Avent « la joie qui vient de Dieu »

...

Dimanche de la joie

C'est le moment de reprendre souffle dans notre marche vers Noël.

Le temps de l'attente peut nous épuiser si nous perdons de vue celui que nous attendons. Les lectures d'aujourd'hui nous rappellent que le Sauveur apporte la joie de la libération, celle chantée par Marie et que l'apôtre Paul nous donne comme axe de notre vie chrétienne. « Soyez dans la joie du Seigneur », insiste l'antienne d'ouverture de la messe du jour.

Mais, quelle est cette joie ? Nous connaissons « des joies » telles que celles de la réussite, de la fête, des retrouvailles... Nous avons certainement fait l'expérience de « la joie » d'être vivants, celle de transmettre quelque chose à quelqu'un, la joie de rendre service, la joie d'apprendre...

La joie « du Seigneur » s'apparente à ces joies durables qui peuvent arriver même lorsqu'on traverse péniblement de grandes épreuves.

La joie du Seigneur est un don de son Esprit. « N'éteignez pas l'Esprit », supplie Paul aux Thessaloniens avec ses recommandations pour rester fidèles au Christ. La joie est un fruit de l'Esprit de Dieu.

En ce jour, attendre la naissance de Jésus, c'est demander le don de la joie. C'est accueillir le même Esprit qui inspira le cantique à Marie. C'est à la suite de Jean Baptiste choisir de croire qu'« au milieu de nous se tient déjà celui que nous ne connaissons pas » encore totalement.